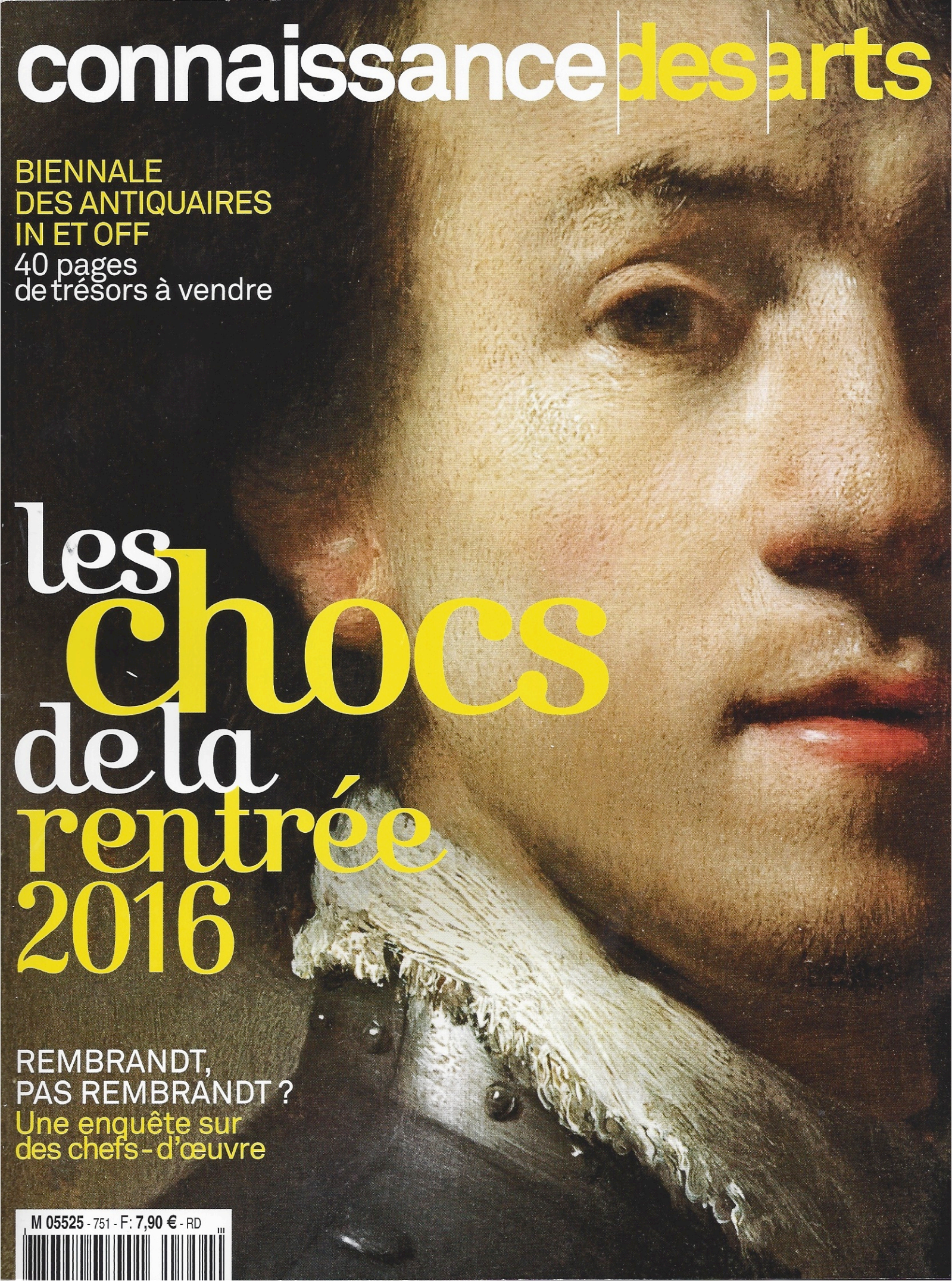




connaissance **des arts**

BIENNALE
DES ANTIQUAIRES
IN ET OFF

40 pages
de trésors à vendre

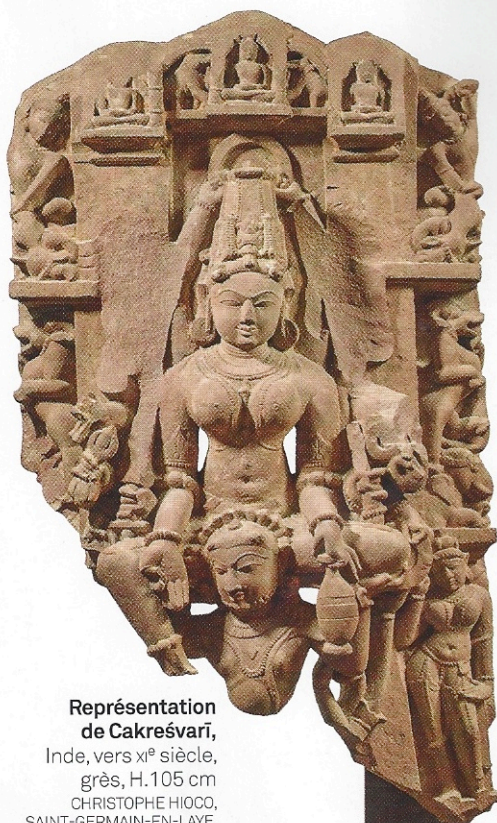
les **chocs** de la **rentrée** **2016**

REMBRANDT,
PAS REMBRANDT ?

Une enquête sur
des chefs-d'œuvre

M 05525 - 751 - F: 7,90 € - RD

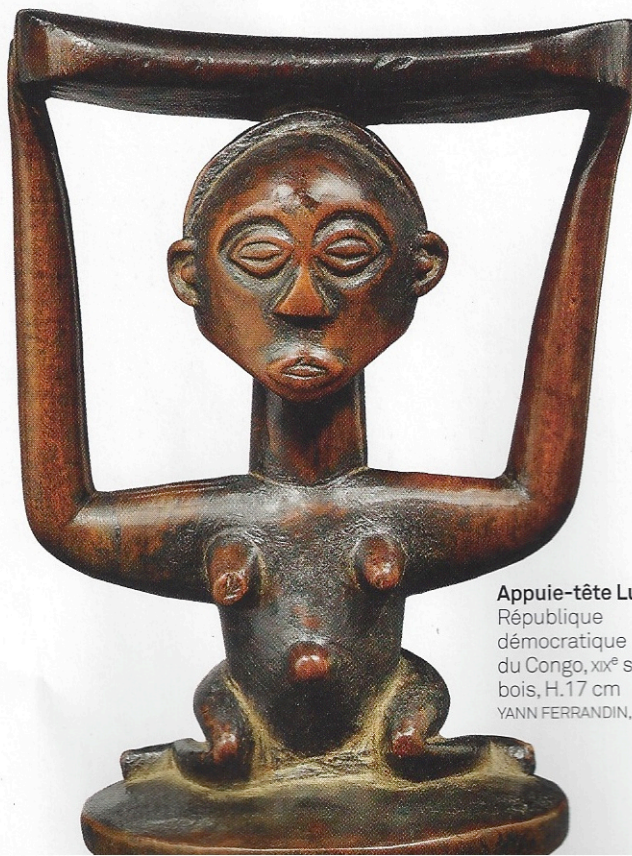




Représentation de Cakresvari,
Inde, vers ^x^e siècle,
grès, H. 105 cm
CHRISTOPHE HICOQ,
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.



Carreau du sanctuaire d'Abd al-Samad, Iran,
début du ^{xiv}^e siècle,
céramique,
37 x 30 cm
GALERIE KEVORKIAN,
PARIS.



Appuie-tête Luba,
République
démocratique
du Congo, ^{xix}^e siècle,
bois, H. 17 cm
YANN FERRANDIN, PARIS.

L'archéologie en majesté

Poussé par des collectionneurs fins connaisseurs et de nouveaux acheteurs curieux, le marché de l'archéologie au sens large est en bonne forme. Finies les turbulences des années 2010 où les ventes publiques en surchauffe troublaient la réalité des cotes. Retombé à plus de sagesse, le secteur s'est épuré, éliminant les spécialités montées artificiellement et les spéculateurs. Ainsi l'art chinois traditionnel se porte plutôt bien,

comme l'explique la grande antiquaire belge Gisèle Croës : « J'ai d'importants acheteurs américains très intéressés par l'art chinois. Les Chinois ont commencé avec beaucoup d'argent et peu d'éducation, mais ils apprennent vite. Ils ont compris qu'ils ont acheté des choses qui ne le méritaient pas et font maintenant preuve de plus de discernement ». Ces autochtones qui se passionnent pour leur mobilier impérial peuvent découvrir au centre du stand de Gisèle Croës un lit de jour impérial du ^{xvii}^e siècle, ou une sculpture en bois du ^{xii}^e siècle de grande taille représentant un personnage dans la position du délassement royal.

Autre domaine qui a le vent en poupe, l'art indien attire



Figure humaine,
culture Thule, Alaska,
1000 - 1600, défense
de morse, H. 6,5 cm
GALERIE MEYER-
OCEANIC ART, PARIS.

Torse d'Apollon, art hellénistique, 1^{er} siècle av.-1^{er} siècle apr. J.-C., marbre, H. 26 cm
GALERIE CHENEL, PARIS.



« de plus en plus de collectionneurs occidentaux et particulièrement européens, alors qu'il y a encore peu de temps, seuls les Américains ciblaient ce secteur », souligne le marchand Christophe Ioco. « Les riches Indiens commencent même à se tourner vers leur art. » En décembre 2015, Christie's a organisé la première vente d'art indien ancien à Bombay. La douzaine de sculptures présentées a été vendue à des amateurs locaux



Tête d'un Silène, art romain, 1^{er} siècle, marbre, H. 30 cm
SYCOMORE ANCIENT ART SA, GENÈVE.

Miroir, Chine, dynastie Tang (618-907), bronze, nacre, Ø 21,6 cm
GALERIE GISELE CROËS, BRUXELLES.

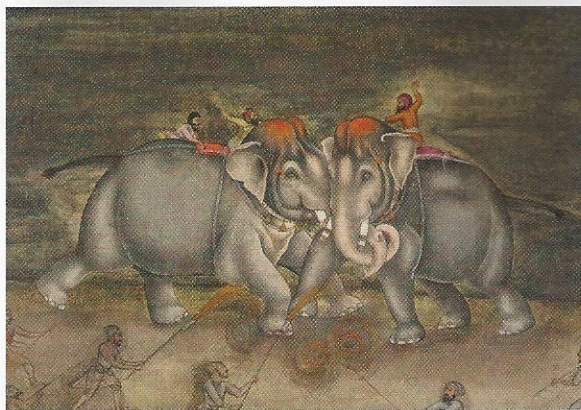


à des prix dignes de ceux pratiqués en Occident et ce, pour des œuvres non exportables. Christophe Ioco présente d'ailleurs à la Biennale une sculpture indienne jaïn provenant d'une vieille famille française, et des créations de l'Asie du Sud-Est, autre secteur en plein développement. Annie Kevorkian, spécialiste de l'art islamique et des miniatures, insiste sur l'intérêt grandissant d'une clientèle internationale et indienne pour les miniatures persanes et indiennes : « Ce sont les acheteurs indiens dotés de grosses fortunes, mais aussi des personnes venues de l'art contemporain, séduites par les couleurs et par ce monde fascinant et poétique ». Outre des miniatures, la galerie Kevorkian a sélectionné cette année une



Dieu Thot sous la forme d'un babouin, Égypte, Nouvel Empire, 1200 av. J.-C., faïence, H. 15 cm
GALERIE CYBELE, PARIS.

Combat d'éléphants,
Inde, époque
moghole, début
xvii^e siècle, encre et or
sur papier, 15 x 23,5 cm
ALEXIS RENARD, PARIS.



**Hache cérémonielle
Maya,** Mexique,
600 -900, andésite
gris beige, H. 29 cm
GALERIE MERMOZ, PARIS.

sculpture en albâtre sud-arabique de la fin
du I^{er} siècle avant Jésus-Christ.

Yann Ferrandin, marchand d'art africain
et océanien, se réjouit de l'évolution crois-
sante du marché de l'art océanien, suivi
par les œuvres d'Amérique du Nord, de
Colombie-Britannique, et les objets eski-
mos. Lui aussi note la venue d'acheteurs
issus de l'art contemporain : « *Un objet
d'Alaska touche immédiatement par son
esthétique, alors que celui d'Afrique nécessite
plus de connaissances* ». Il expose un masque
océanien du Bawato, du style « *moderniste* »
apprécié par les surréalistes. Il met également
l'accent sur l'Afrique, « *qui étend son tissu d'amateurs* », via
un appui-tête de chef Luba. La galerie Chenel, spécia-
lisée dans la sculpture méditerranéenne, note que « *ceux
qui achètent de l'archéologie recherchent une histoire, un
morceau du passé, et qu'il est donc assez aisé de vendre
une pièce importante* ». Comme ce torse d'éphèbe romain
du I^{er} siècle avant notre ère, qui s'impose comme la pièce
maîtresse de son stand, magistralement mis en scène par
le designer Mathieu Lehanneur. Si l'archéologie au sens
large séduit les collectionneurs patentés ou les nouveaux
amateurs, c'est sans doute parce qu'elle ouvre constamment
de nouveaux horizons. **F. C.**



Bouddha Sakyamuni,
Japon, xi^e-xii^e siècle,
bois de santal
laqué, H. 96 cm
JACQUES BARRÈRE, PARIS.



**Ryūkyō suisya maki-e
teaburi,** Chauffe-mains,
période Edo, début
xvii^e siècle, laque, nacre
MINGEI JAPANESE ARTS, PARIS.